

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 151 (2014)

Artikel: Rendre à César ce qui lui appartient
Autor: David-Elbiali, Mireille / Studer, Jacqueline
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835720>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rendre à César ce qui lui appartient

Mireille DAVID-ELBIALI et Jacqueline STUDER

Champion de nombreux combats, Gilbert Kaenel a certainement été l'un des plus actifs de notre profession dans la lutte contre le trafic des antiquités et la préservation du patrimoine archéologique européen. Il est un autre combat aussi nécessaire que nous aimerions évoquer ici, celui de la préservation de la propriété intellectuelle. «Copier-coller» voilà les deux fonctions dont l'usage a explosé depuis que les programmes de traitement de texte ont remplacé la plume et la machine à écrire. Combien d'adeptes du copier-coller, alimentant ainsi une production scientifique toujours plus pléthorique, omettent de citer leurs sources et feignent d'ignorer que le plagiat est à la fois un délit et une maladie qui ronge un système fragile dont le financement repose sur la créativité. A l'heure où cette traque au plagiat atteint son paroxysme, les auteures de cette nouvelle sont pourtant fières d'assumer ici pleinement leur rôle de plagieuses, car cette fable est extraite en droite ligne de la plume de Gilbert Kaenel, qui reconnaîtra un abondant «copier-coller»¹ et une déviation malicieuse de ses propos originaux. Dans ce court thriller, il n'est en effet pas un segment de phrase qu'il n'ait lui-même écrit dans d'autres contextes. Nous espérons qu'il saura vous tenir en haleine et vous arrachera quelques sourires, car la rédaction et la lecture de textes scientifiques deviennent souvent une routine et on ne prête plus attention à la saveur de certains propos, qui n'apparaissent plus que conventionnels, et pourtant...

Du côté de l'histoire

Le monde des morts °: c'est en ces termes quelque peu hermétiques, que l'on trouve la mention de la découverte ° consigné dans le journal °, accompagné d'une esquisse et d'une photo °.

1 Les coupures de phrases sont signalées par le sigle « ° ».

Un entrepôt °; des objets de même nature ° découverts en maints endroits °; de plus la majorité des objets semblent neufs et plusieurs sont même emballés dans une toile grossière :

- Les lames d'épées ébréchées, tordues, hors de leur fourreau °.
- Plusieurs fragments, constitués d'une feuille d'or enroulée, ont été recueillis, non calcinés, mais fortement déformés ou fragmentaires : deux d'entre eux sont quasi complets °.
- ° Un mélange graisseux défini comme provenant probablement d'une volaille °.
- Trois amas d'ossements ont été identifiés, dont un dépôt principal dans l'angle sud-est de l'enclos, probablement rassemblé dans un contenant organique.
- ° Un éparpillement de fragments de récipients calcinés et concassés, étalés dans le remplissage charbonneux °, la fragmentation, voire le «concassage» et la sélection des restes osseux °.

Les restes osseux calcinés sont souvent éparpillés parmi les dépôts dans leur ensemble, sans qu'il soit possible de déterminer leur emplacement d'origine exact. On remarque cependant que la dimension des fragments est régulière, que les différentes parties du squelette ne sont pas représentées de manière régulière, ce qui suggère une sélection préalable des ossements provenant de la crémation et destinés à être ensevelis.

Et la faune ? Secteur A : [...] / Partie S : 2 TP (n° 2 et 6). Contre le n° 2, sous les pierres d'étagage (contre le front du mur mais au-dessous du niveau des premières dalles), une mandibule de bovidé, jouxtant le poteau 2 ; donc probablement dans la fosse [...] de ce poteau. ° Il s'agit d'un bœuf d'environ 5 ans, ° les incisives font également défaut. On peut dès lors envisager que le crâne (ou la mâchoire) du bœuf en question a été au préalable exposé ailleurs, le

temps du pourrissement des ligaments ; le prélèvement des mandibules doit toutefois être intervenu alors que les os étaient encore en connexion anatomique entraînant la perte ou l'enlèvement des incisives ; en tout état de cause, ces dernières se sont séparées de la mâchoire avant la mise en place des mandibules au sommet de la fosse du poteau P2. Malgré l'aspect vermiculé de la surface de l'os, des traces d'écorchage sont reconnaissables, impliquant la consommation des joues ou d'autres manipulations difficiles à restituer, comme d'ailleurs, en dernier lieu, l'inversion gauche-droite.

Le cheval domine et K qui en a fait l'étude l'associe bien évidemment à la cavalerie militaire. Mais comment concilier cavalier et l'habitude de fendre la capsule osseuse qui contenait le cerveau, afin d'en extraire la cervelle dont il était friand ? Une zone d'hippophagie se dessine nettement à l'ouest. Mais le rôle du cheval dans les sacrifices et rituels d'exposition représente une composante importante. Les découpes des crânes de chevaux n'ont pas forcément une vocation alimentaire.

Et les os humains ? E décrit bien à propos du premier crâne d'adulte que le frontal et le pariétal droit portent une série d'entailles, faites avec un instrument coupant, abattu avec grande force sur le crâne : ces coups ont-ils été donnés avec les longues épées de fer ? Et plus loin, « Ces derniers ont été donnés de droite à gauche, l'individu blessé faisant face à l'adversaire », qui démontreraient « un singulier acharnement de la part de celui qui les a faites », écrit-il avec perspicacité. A propos de l'un des quatre fémurs étudiés, E note « qu'il porte une série de coups appliqués tout le long de la face externe ; quelques-uns de ces coups ont aussi porté sur la face antérieure de l'os ». Voilà de précieuses remarques permettant d'envisager l'existence de pratiques sacrificielles, de découpes voire de dépeçage de cadavres. Les sacrifices, découpes rituelles et exposition des corps, pratiqués sur certains individus, masculins de préférence (où sont les hommes ?), sont observés. Si l'on en croit les déterminations anthropologiques, nous avons affaire dans le premier cas à une personne âgée et à une adolescente, sur la base des ossements prélevés. Au risque d'être taxé de naïveté, nous adoptons ici une attitude de confiance prudente.

Toutes ces observations vont donc dans le sens d'un acte volontaire. Nous n'osons guère poursuivre la réflexion sur des bases si fragiles.

Un peu d'histoire déjà ancienne

Cette découverte énigmatique est restée oubliée jusqu'en 2001. Grâce à un improbable concours de circonstance qui vous est raconté dans les pages qui suivent, 4 ans se sont écoulés depuis lors. Il fallait donc à l'évidence compléter l'édifice par des approches complémentaires.

Notre époque postmoderne se défie de toutes les idéologies et de toutes les théories. Le lecteur sera sans doute dérouté par les différentes appréciations exprimées, à commencer par l'aspect purement quantitatif, mais surtout

face à l'amplitude attribuée à ces témoins. Il s'avère dès lors primordial de s'assurer dans le détail de l'origine. Cette nécessaire vigilance étant rappelée, revenons donc à notre propos et à notre objectif. Il va falloir tenter de répondre aux interrogations qui restent nombreuses et d'importance. L'exercice reste évidemment académique et virtuel.

A avait comme interlocuteur C, véritable homme orchestre, avant que ce dernier ne transmette le témoin à un triumvirat. [Ils] vont jouer le rôle de détonateurs. Les échanges s'opéraient selon des itinéraires parfois tortueux et difficiles. L'utilisation du téléphone portable, devenu universel en quelques années, n'en est qu'à son début. C'est un moyen et non une fin.

A propos de N, les lettres de D ne manquent pas d'égratigner la personnalité de cet éminent membre, en des termes souvent méprisants (notamment après sa mort tragique, assassiné à son domicile par son épouse). Elles témoignent de la haine (le terme n'est pas trop fort) que D portait à N. P fait d'ailleurs apporter à Lausanne « une vieille gentiane que j'ai pu dénicher » (quelle modernité dans le langage !), à l'intention de Madame N, la seconde et jeune épouse du professeur de 73 ans révolus « que je n'ai pas l'honneur de connaître » (voilà une réflexion bien « suisse », inconsciemment sans doute à l'heure où l'on ne parlait pas encore d'Europe, mais où la Grande Guerre faisait rage). En fait, c'est son fils JP, accompagné de ses deux jeunes fils, (avec leur tenue vestimentaire colorée, leurs armes désuètes, leur tignasse hirsute) qui apportera cette bouteille au domicile de la famille N. Madame N remercie P pour cette gentiane par une lettre datée 6 jours avant le drame. S'il s'agit bel et bien d'une offrande, on ne peut, sans autre argument, ni déterminer précisément le moment d'un tel geste ni se prononcer sur la pertinence.

Nous n'avons pas, évidemment, la prétention d'analyser (voire de proposer une exégèse) des innombrables prises de position. On a dépassé le stade des affirmations. On se garde par ailleurs d'évoquer les mentions contradictoires. Il ne s'agit certainement pas de coups de tête mais bien d'entreprises réfléchies, planifiées, organisées. On verra d'ailleurs que l'enquête ne fait que confirmer cette impression. Elle s'est déroulée en bénéficiant de la bienveillance des collègues qui ont bien voulu se plier aux interrogations du journaliste [et] résulte nécessairement de spéculations et d'approximations, sans discuter ici des positions des uns et des autres. Ce sont au total plus de 70 spécialistes issus d'une vingtaine de pays qui ont été mobilisés.

Une « conclusion » ... qui n'en n'est pas une

On le verra réfléchir intensément en faisant machinalement tourner, entre le pouce et l'index de sa main droite, une touffe de sa barbe devenue blanche.

Avant d'ouvrir le dossier, quelques clarifications s'imposent. Nous allons tenter de retracer l'histoire grâce aux données. Il s'agit d'aborder des thèmes généraux, avec une vue large - ne pas se limiter aux cas d'espèces - et d'éviter,

tant que faire se peut, les points de vue trop personnels - ou des états d'âme. Mais ne nous leurrions pas : ni les écrits °, ni les faits qu'il convient de «faire parler» ne sont en mesure d'offrir une vision d'ensemble.

Mais «sur ces faits, O mourut», rapporte de manière laconique C. Il laisse entendre qu'il s'agirait d'un suicide mais on peut très bien envisager qu'il a été «éliminé». Et il règle par la même occasion un problème familial ° puisque l'aïeul de son beau-père ° avait été tué à ses côtés. Le facteur indigène transparaît de manière évidente °.

Voilà donc l'interprétation qui a court aujourd'hui, avec la reconnaissance de pratiques de sacrifice, de dépôt et d'exposition de trophées ° : ° un festin² au cours duquel sont consommés des morceaux choisis de viande ; puis a lieu l'exposition du crâne et/ ou de la mâchoire encore en connexion, à l'air libre et pour une durée de quelques semaines ou quelques mois ; le dernier acte, le prélèvement des mandibules.

On le voit bien à travers ce cas d'école : des explications différentes ° peuvent être proposées à partir des mêmes données. P évoque bien au passage la valeur religieuse de certains objets et l'interprétation d'objets de culte ou à vocation rituelle comme le tube-étui d'aiguille °. P ° se serait trompé ° en rassemblant différentes cartes, aurait commis des erreurs °, des inversions °, qui auraient eu pour conséquence de créer des confusions insolubles. Assertion bien évidemment indémontrable °.

La situation, nous le voyons, est complexe, multiforme, et les interprétations varient, selon que l'on privilégie l'un ou l'autre des arguments à disposition, tirés de registres sémantiques différents ° et difficilement conciliables.

Cette histoire a-t-elle un fond de vérité ? Rien de permet de l'affirmer. Elle reste débattue °. Il est impossible de le savoir. Et il n'existe pas d'alternative ° ! Bref, on en est réduit à des conjectures. Il y a, malgré tout, des éléments troublants dans cette explication. Rappelons à ce propos que S avait envisagé l'hypothèse d'une mise en relation ° avec des événements survenus une trentaine d'années avant °. Autant de questions, sans doute à jamais sans réponses.

On le voit, ° les enquêtes ° ont encore de beaux jours devant elles !

Références bibliographiques

CURDY P., KAENEL G. (2009) - Des sources du Rhône au Léman : l'influence de la culture de Golasecca en Suisse occidentale. In : *Du commerce et des hommes à l'âge du Fer : Golasecca (VIII^e-V^e siècle av. J.-C.)*. Paris : Editions de la Réunion des musées nationaux, p. 123-126.

GOUDINEAU C., GUICHARD V., KAENEL G. (dir.) (2010) - *Celtes et Gaulois. L'Archéologie face à l'Histoire*. Actes du colloque de synthèse (Paris, Collège de France, 3-7 juillet 2006). Glux-en-Glenne : Bibracte (Bibracte ; 12/6).

KAENEL G. (2003) - Préface. In : BESSE M., STAHL-GRETSCH L.-I., CURDY P. (dir.). *ConstellaSion. Hommage à Alain Gallay*. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (CAR ; 95), p. 5-6.

KAENEL G. (2006) - *La collection Pousaz-Gaud, Ollon : vingt siècles de préhistoire vaudoise sortent de l'oubli*. Lausanne : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne).

KAENEL G. (2006) - Autour de La Tène : le rôle déterminant de Paul Vouga. In : KAESER M.-A. (dir.), *De la mémoire à l'histoire : l'œuvre de Paul Vouga (1880-1940) : des fouilles de La Tène au «néolithique lacustre»*. Neuchâtel : Service et Musée cantonal d'archéologie (Archéologie neuchâteloise ; 35), p. 111-125.

KAENEL G. (2006) - Agglomérations et oppida de la fin de l'âge du Fer : une vision synthétique. In : HASELGROVE C. (dir.), *Les mutations de la fin de l'âge du Fer*. Table ronde. Cambridge (UK). Glux-en-Glenne : Bibracte - Centre archéologique européen (Bibracte, Celtes et Gaulois : l'archéologie face à l'histoire ; 12, 4), p. 17-39.

KAENEL G. (2007) - Les mouvements de populations celtiques : aspects historiographiques et confrontations archéologiques. In : MENNESSIER-JOUANNET C., ADAM A.-M., MILCENT P.-Y. (dir.), *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e s. av. n. è.* Paris : Librairie archéologique, p. 385-398.

KAENEL G. (2008) - Débat conclusif. In : BENKOVA I., GUICHARD V. (dir.), *Table ronde : Gestion et présentation des oppida : un panorama européen = Management and presentation of oppida : a European overview*. Beroun (CZ), 26 septembre 2007. Prague : ÚAPPŠČ (Bibracte ; 15), p. 187-191.

KAENEL G. (2010) - Bracelets à oves creux sur le Plateau suisse. In : BORHY L. (dir.), *Studia celtica classica et romana Nicolae Szabó septuagesimo dedicata*. Budapest : Pytheas, p. 133-145.

KAENEL G. (2012) - *L'an -58 - Les Helvètes : archéologie d'un peuple celte*. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes (Le Savoir suisse ; 82).

KAENEL G., CURDY P. (2005) - Rituel boeuf sur l'oppidum du Mont Vully (canton de Fribourg, Suisse). *Revue de Paléobiologie*, Vol. spéc. 10, p. 237-242.

KAENEL G., KLAUSENER M. (1990) - Quelques tombes à incinération du Bronze final (X^e siècle av. J.-C.) à Vidy (Lausanne VD). *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 73, p. 51-82.

Mireille David-Elbiali
Université de Genève

Institut F.-A. Forel – Sciences de la Terre et de l'environnement
Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie
CH - 1211 Genève 4
Mireille.David-Elbiali@unige.ch

Jacqueline Studer
Muséum d'histoire naturelle
Route de Malagnou 1
CH - 1208 Genève
Jacqueline.Studer@ville-ge.ch

² Mais n'oublions pas non plus la variété des goûts alimentaires et la force des traditions régionales qui peuvent intervenir dans ces choix ; nous sommes en territoire helvète °.

